

**Fonds de solidarité des collectivités pour le
Mozambique**



Figure 1 Banlieue de Beira

Photos Simoné Giovetti

Retour sur la catastrophe

Le mois de mars dernier une tempête tropicale dévastatrice a balayé le sud-est de l'Afrique touchant en particulier le Mozambique, le Zimbabwe et le Malawi.

La tempête, avec un vent dépassant les 200 km par heure, a poussé des tonnes de sable dans les rues, tandis que l'eau torrentielle a submergé des villes entières. La ville de Beira et les autres communautés aux alentours ont subi des dommages importants sur les infrastructures, les maisons, les routes...laissant des milliers de personnes sans abris.



Bilan matériel

A Beira et à Dondo (les deux collectivités que Cites Unies France a visitées lors de la récente mission technique effectuée sur le terrain) environ 70% des bâtiments publics (écoles, locaux de la mairie, gymnases...) ont été détruits ou partiellement détruits, notamment au niveau de la toiture.

Des milliers des maisons ont été détruites ou partiellement détruites.

Déjà dévastées, les routes ne supporteront pas d'autres inondations et risquent de ne pas être empruntables.



Bilan humain

Plus de 1000 personnes sont mortes au Mozambique. Au moins 400.000 personnes ont été déplacées suite à la catastrophe, et encore aujourd'hui des milliers de familles se trouvent dans des campements provisoires.

Les priorités globales aujourd'hui

Les priorités aujourd'hui sont la reconstruction, et la formation citoyenne et de l'équipe municipale pour mieux coordonner les problématiques futures (plan d'évacuation, abris de première urgence) :

- Réparation et reconstruction des maisons
- Réparation et reconstruction des routes
- Réhabilitation des systèmes de drainage et évacuation des eaux.
- Gestion des camps de réfugiés encore ouverts pour permettre une réinstallation définitive des familles



Les actions de Cités Unies France

Appel aux dons et réponse des collectivités territoriales

Suite à la catastrophe Cités Unies France, CGLU et ses membres du monde entier ont exprimé leur solidarité avec la ville de Beira, le peuple du Mozambique, et avec tous les partenaires de l'association nationale des autorités locales du Mozambique.

A la demande de l'ANAMM, l'association nationale des municipalités du Mozambique ainsi que du secrétariat mondial de CGLU, Cités Unies France a décidé de lancer un fonds de solidarité pour apporter une aide dans la phase de réhabilitation à la ville de Beira et aux autres communes limitrophes.

20 collectivités territoriales ont répondu à l'appel de Cités Unies France pour une action concertée d'aide à la reconstruction. Grâce à cet appel aux dons, 60.000 euros ont pu être collectés.

Grand Autunois Morvan
Erstein
Bagneux
Département de la Loire Atlantique
Wittenheim
Mouthiers-Sur-Boëme
Choisy le Roi
Sochaux
Aÿ-Champagne
Crolles
Toulouse Métropole
Rouen
Orvault
Missillac
Villetaneuse
Aytre
Trappes
Malakoff
Douai
Noisy le Sec

La mission de Cités Unies France

Programme de la mission

13 janvier : Maputo		
HORAS	ACTIVIDADE	RESPONSÁVEL
15:25 – 16:30	<ul style="list-style-type: none"> • Rencontre avec le service de coopération de l'ambassade de France 	CUF/ UCLG/ANAMM
14 janvier Maputo		
08:00 – 13:30	<ul style="list-style-type: none"> • Réunion avec l'association nationale des municipalités (ANAMM) • Direction nationale du développement municipal • Institut national de gestion des catastrophes • GIZ/BGF 	ANAMM
17:00 – 19:00	Départ pour Beira	ANAMM/UCLG/CUF
15 janvier : Beira		
08:45 – 09:30	Rencontre avec le président du conseil municipal de Beira	Conseil municipal
09:30 – 12:30	Visite des lieux touchés par le cyclone	Ville de Beira
12:30 – 13:30	déjeuner	
13:30 – 14:10	Réunion de travail avec VNG	CUF/CGLU/VNG/ANAMM
14:10 – 16:30	Réunion de travail	ANAMM/CUF/CGLU
16 janvier : visite à la municipalité de Dondo		
08:00 – 08:40	déplacement	ANAMM/UCLG/CUF
08:40 – 09:20	Rencontre avec le maire de la ville et le conseil municipal	Ville de Dondo
09:20 – 12:30	Visite des locaux et des lieux touchés par le cyclone	Ville de Dondo
12:30 – 13:30	déjeuner	
13:30 – 14:30	Rencontre avec les partenaires qui soutiennent la municipalité / visite de camps de réfugiés	Ville de Dondo
14:30 – 15:30	Réunion autour du Master Plan de la ville de Dondo	Ville de Dondo
15:30	Retour	UCLG/ANAMM
17 janvier : Beira		
08:45 – 10:00	Rencontre avec le responsable programme de reconstruction de la ville de Beira	Ville de Beira
10:00 – 12:00	Rencontre avec l'agence nationale de coopération japonaise pour les crises et les catastrophes (JICA)	Ville de Beira
12:00 – 13:00	Déjeuner et débriefing	ANAMM/CGLU/CUF

17:55	Retour	ANAMM/CGLU/CUF
Sabádo - Dia 18 de Janeiro: Maputo		
09:00	Rencontre avec l'ambassadeur de France au Mozambique	UCLG/CUF
13:00	Retour	UCLG/CUF

Visites et rencontres

Rencontre avec le service de coopération de l'ambassade de France

Le rendez-vous avec le service de coopération de l'ambassade a permis de faire un éclairage sur la situation politique au Mozambique, l'état de la décentralisation et de l'organisation territoriale du pays sur les actions menées par l'ambassade de France lors du passage suite au cyclone (actions principalement liées à la distribution d'aide humanitaire) ainsi que de promouvoir coopération décentralisée notamment en partenariat avec le conseil régional de la Réunion.

Réunion avec l'association nationale des municipalités (ANAMM)

L'association des municipalités du Mozambique réunit les 53 municipalités du Mozambique. L'association prépare en ce moment son plan de travail annuel et réfléchit aux activités et services auprès de ses membres, notamment dans le domaine de la formation. En particulier au niveau de finances publiques mais aussi dans les domaines de la prévention des risques.

Réunion avec l'Institut national de gestion des catastrophes (INGC)

L'institut national de gestion des catastrophes est l'agence nationale en charge de la gestion des catastrophes au Mozambique. Les besoins dans la reconstruction ont été rappelés, ils sont encore conséquents. L'initiative de Cités Unies France a été saluée. L'Agence a souligné l'importance du rôle des municipalités dans la gestion des crises tout en insistant sur le manque de formation dans ce domaine. Le passage du cyclone a durement affecté au moins 12 municipalités.



Rencontre avec la coopération allemande GIZ et avec la banque allemande du développement

La coopération allemande travaille en partenariat avec l'association des municipalités du Mozambique notamment dans l'accompagnement des municipalités autour de la fiscalité locale.

La Banque mondiale travaille sur un programme important autour de la décentralisation au Mozambique, ainsi que sur la construction des nouvelles d'infrastructures, notamment la réhabilitation des routes.

Visite des lieux frappés par le cyclone



Figure 2 Théâtre de la Province



Figure 3 Ecole



Figure 4 gymnase censé servir d'abris



Figure 5 école

Discussion autour du Master Plan de la ville de Beira et des priorités. VNG travaille également autour de la question de la « numérisation » des registres de la municipalité (notamment cadastre, recensement des infrastructures...).

Les besoins concernent l'eau, l'assainissement, mais aussi le traitement des déchets sont importants à Beira. Également les besoins en termes de formation des équipes municipales sont importants.



Figure 6 banlieue de Beira



Figure 7 Banlieue de Beira



Figure 8 Banlieue de Beira



Figure 9 Banlieue de Beira

Visite à la ville de Dondo et avec le conseil municipal: les lieux touchés par le cyclone

La ville de Dondo a également préparé un « master plan » pour identifier les besoins de la ville dans le cadre de la reconstruction afin de faire de Dondo une ville plus résiliente.



Figure 10 Maire de Dondo

Une des priorités concerne l'habitat, notamment la formation des habitants (en particulier les plus vulnérables) dans la construction/reconstruction des maisons. Il est envisagé d'accompagner la ville dans ce secteur. UN-HABITAT propose 3 modèles de maisons résilientes. Soutenir la construction de ces trois maisons sur le site que la mairie a prévu pour les déplacés pourrait être une piste intéressante pour notre programme d'actions.

Nombreux bâtiments municipaux ont également été affectés et nécessitent des travaux de réparation, notamment, le marché de la ville, le cimetière, le stade.





Figure 11 visite du stade



Figure 12 visite du stade



Figure 13 visite du camp de déplacés



Figure 14 visite du camp de déplacés



Figure 16 visite du camp des déplacés



Figure 15 Visite du camp des déplacés

Rencontre avec l'agence nationale de coopération japonaise pour les crises et les catastrophes

(JICA)

Cette réunion a permis d'apporter un éclairage sur les actions importantes lancées par la coopération japonaise à Beira : « hazard mapping », plan d'évacuation rapide, préparation aux catastrophes...

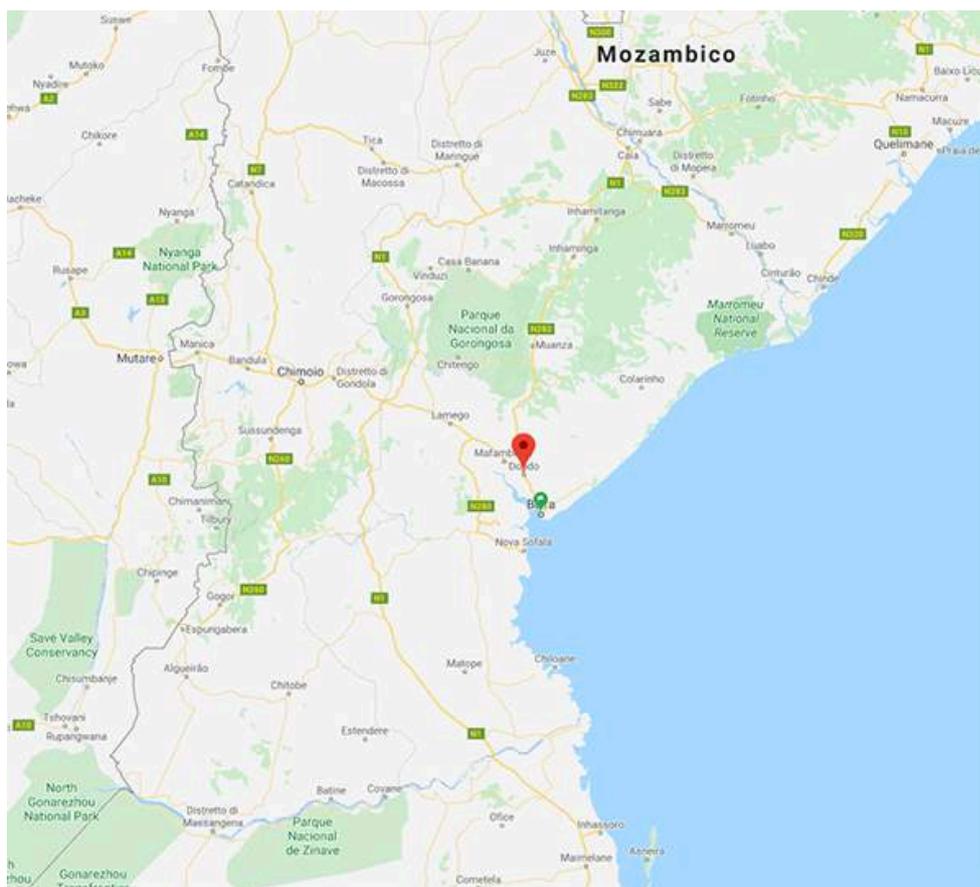
JICA souhaite également intervenir à Dondo pour que CUF nous accompagne dans notre plan d'actions lié à la formation en soutien de la ville de Dondo mais aussi de l'association ANAMM. Un premier séminaire de formation aura lieu courant février, la ville de Dondo et ANAMM seront invitées à y participer. C'est potentiellement la première étape d'une collaboration.

Rencontre avec l'ambassadeur de France au Mozambique

Retour sur la mission et les principales conclusions. L'ambassade de France est prête à soutenir nos actions et à accueillir une session de travail que pourrait être organisée autour des réponses à apporter à la crise et des plans de prévention possibles.



Site où notre projet pourrait se dérouler : **municipalité de Dondo**



Dondo est une municipalité d'environ 100.000 habitants située dans la province de Sofala.

La ville de Dondo est située à 30 km de Beira, avec environ 103493 habitants (INE, 2017). C'est une des villes les plus importantes du couloir de Beira. Elle compte 10 quartiers et couvre une superficie de 382 km². Elle est limitée au nord Mafambisse, au sud par la ville de Beira, à l'est par la ville de Chinamacondo et à l'ouest par le quartier de Búzi. Dondo est traversé par les rivières Púnguè et Muzimbite.

Les villes et les municipalités des pays à croissance urbaine accélérée ne sont pas en mesure de planifier à l'avance et à grande échelle pour répondre à la croissance démographique. Il en résulte que la croissance urbaine se produit souvent sous la forme d'établissements informels.

L'urbanisation au Mozambique est mise en oeuvre de façon désorganisée, ce qui aggrave la vulnérabilité des citoyens face au changement climatique et d'autres risques. Il existe une corrélation entre l'exposition aux menaces naturelles et le taux d'urbanisation, qui s'exprime principalement par la plus grande existence des logements informels dans les zones urbaines.

Avec une population estimée à 103,493 habitants, la municipalité de Dondo est composée de 10 quartiers, cependant, la plupart d'entre eux ne bénéficient pas d'infrastructures routières.; La priorité est donc de penser une planification urbaine qui soit durable et d'intégrer une approche de la gestion des risques des catastrophes.

Profil des risques :

Le Mozambique, en raison de sa situation géographique, est une des zones le plus affectée par le passage de cyclones et de dépressions tropicales qui entraînent des vents forts. Caractérisé par un vaste réseau hydrographique partagé avec les pays voisins, le Mozambique est exposé aux inondations, qui sont souvent liées à de fortes précipitations ou à la surcharge des rivières. **La ville de Dondo est particulièrement touchée par les cyclones, l'érosion des sols, les inondations.**

La municipalité de Dondo se développe faiblement et, pour ainsi dire, à la remorque de la capitale provinciale de Sofala. Certains quartiers périphériques de Dondo restent très précaires, en prise avec de nombreuses problématiques. La ville de Dondo est composée de 10 quartiers, dont 9 sont des établissements informels (bien que certains aient des parties urbanisées), se sont également les plus vulnérables aux impacts du changement climatique ainsi qu'aux risques anthropiques.

L'impact des inondations urbaines a de nombreuses conséquences. Les effets indirects et généralement à long terme sont la maladie, la nutrition et les possibilités d'éducation limitées et la perte de moyens de subsistance peuvent également nuire à la résilience des communautés, ainsi que la nécessité de faire face en permanence aux inondations régulières. Ces impacts indirects peuvent être difficiles à identifier immédiatement et encore plus difficiles à quantifier et à évaluer. **Cependant, les lus défavorisés souffrent souvent davantage du risque d'inondation.**

Pendant la saison des pluies, les quartiers périphériques de la ville sont inondés, limitant la circulation des véhicules et des personnes. Cependant, un système de drainage des eaux pluviales a été construit dans les zones de Conito, Central et Nhamainga sur une superficie de 5 400 mètres.

Dans presque toute la ville, la question des infrastructures mériterait une attention particulière de la part des autorités municipales, malgré l'insuffisance des fonds alloués pour les projets d'urbanisation et l'insuffisance de moyens techniques pour la sécurité et l'entretien des routes.

En mars 2019, les centres urbains dans la périphérie de Beira ont été fortement touchés par le cyclone tropical IDAI, et Dondo était un des plus touchés en raison de la concentration de la population, des services urbains et des infrastructures.

À Dondo, des dommages ont été causés sur les infrastructures industrielles et logistiques, les écoles et d'autres équipements publics, principalement les services de santé, les logements soit 4 000 maisons complètement détruites et 13 000 endommagées.

Mafarinha, Nhamaiábwe et Consito sont les quartiers les plus touchés par le cyclone tropical IDAI à Dondo.

Carte des risques et des vulnérabilités

Sous l'impulsion de la municipalité de Dondo, les points focaux et les communautés issues des plus vulnérables de la ville ont réalisé une cartographie des risques et de la vulnérabilité de la ville (à droite).

- Premièrement, les principaux services et infrastructures de la ville ont été identifiés, tels que les routes, les infrastructures clés, les espaces et bâtiments publics, les usines, etc.
- Les zones touchées par des catastrophes naturelles dans le passé, en particulier pendant le cyclone Idai, ont été cartographiées
- Les quartiers les plus pauvres de la ville ont été identifiés

Réponse et plan de reconstruction post-cyclone

Le cyclone Idai a frappé le Mozambique les 14 et 15 mars 2019 et a touché les villes de Dondo de Beira et d'autres districts de la province de Sofala, ainsi que d'autres provinces (Manica, Zambézia et Tete).

Le quartier sélectionné pour l'évaluation comprend une zone plus dense le long de la voie ferroviaire et plus proche du centre-ville ainsi qu'une zone moins dense avec des caractéristiques périurbaines, qui est le district de Mafarinha. L'objectif de l'évaluation dans les quartiers pilotes est de comprendre la situation dans les zones urbaines de Dondo: (i) l'impact du cyclone, (ii) l'aide humanitaire reçue et (iii) les stratégies et actions pour réhabiliter de la ville.. Ces informations permettront ensuite d'élaborer (iv) des stratégies de relèvement.

Le Bairro de Mafarinha, dont deux autres villages plus vulnérables (Nhamaiábwe et Consito) sont des zones qui ne bénéficient pas d'une planification urbaine, avec une structure irrégulière (sans subdivision) et avec un faible niveau d'infrastructures. La plupart de la population ne dispose pas des revenus réguliers.

À la suite de l'évaluation de l'impact post-cyclone, les recommandations suivantes ont été élaborées par les autorités locales et les communautés:

- Travailler avec la municipalité pour inclure des techniques de reconstruction résilientes, mettre à jour les règlements et renforcer leur application.
- Travailler avec la municipalité pour régulariser le régime foncier et l'occupation des quartiers informelles (structurer les quartiers informels) afin de fournir un espace pour les infrastructures de la communauté.
- Fournir des conseils techniques aux communautés pour les actions de résilience au niveau du quartier et pour les infrastructures communautaires afin de réduire les risques au niveau de l'établissement.

Au début du processus de la reconstruction, les communautés ne sont pas en mesure de mieux récupérer et d'intégrer des actions de résilience à long terme en raison de moyens limités et d'une exposition générale à des risques élevés. Le soutien technique peut être utile pour que les communautés identifient les actions et les guident dans leur mise en œuvre pour accroître la résilience.

Priorité 1 :

Action prioritaire: élaborer une stratégie de développement économique local

La municipalité de Dondo est située dans l'une des régions présentant le plus fort potentiel de développement économique au Mozambique (autour de Beira). Avec un potentiel économique

attractant, la municipalité de Dondo se développe encore timidement et, pour ainsi dire, en retrait de la capitale provinciale de Sofala. Au milieu du couloir de Beira, Dondo est l'une des rares municipalités mozambicaines à avoir entamé un véritable développement socio-économique. Cet avantage comparatif de la Ville doit être mis à profit en promouvant des stratégies urbaines et politiques qui renforcent la capacité à atteindre son plein potentiel en tant que moteur de développement économique, de richesse et de création d'emplois, tout en réduisant la vulnérabilité de la ville. Il est important de mentionner que la ville de Dondo est également dans une situation favorable pour développer le commerce et l'industrie. La résilience passe nécessairement par la diversification de la structure économique de la ville de Dondo, principalement par le développement économique local.

Le développement économique local est un processus participatif dans lequel les populations locales de tous les secteurs travaillent ensemble pour stimuler l'activité commerciale locale, propice à une économie résiliente et durable.

Priorité 2 :

Résultat attendu: La ville de Dondo dispose d'un mécanisme d'action qui permet à la ville d'être résiliente.

Les défis et les besoins d'une gestion efficace et durable de cette phase post-catastrophe dans la ville de Dondo se reflètent dans les éléments suivants: (i) la prédominance de la gestion à travers des mécanismes et procédures ad hoc du processus de relèvement et la lenteur associée; (ii) le manque de leadership institutionnel efficace dans la gestion et la prise de décision; (iii) une coordination déficiente entre les secteurs et les différentes parties prenantes; (iv) l'absence d'une définition claire des rôles et responsabilités des différents acteurs; (v) la forte centralisation du processus et l'absence de mécanismes facilitant la participation effective des communautés affectées; (vi) l'implication limitée des communautés locales dans les processus de planification, de prise de décision et de mise en œuvre efficace.

L'évaluation post-catastrophe a également révélé des faiblesses en termes de financement mettant en évidence certaines lacunes dans le processus de suivi. Cependant, la réalisation d'une évaluation des besoins pour la reprise résiliente de Dondo bien que nécessaire, ne garantit pas à elle seule que la reprise sera mise en œuvre et renforcera la résilience. Pour cette raison, les approches de préparation au rétablissement favorisent la définition d'un cadre détaillé pour la reconstruction.

Priorité 3

Réduire la prévalence des établissements informels grâce à des plans urbains efficaces et à des interventions concrètes

Résultat attendu: La ville de Dondo a des stratégies d'intervention claires dans les établissements informels ;

Dondo est composée de 10 quartiers, où un seul (district central - l'ancien village de Dondo) est urbanisé et desservi par des services de base, le reste étant principalement composé **d'établissements informels, et que certains ont certaines zones d'expansion prévues, mais restent encore à urbaniser**. Cette situation se traduit par une augmentation de la vulnérabilité de la ville et de ses citoyens face aux risques de catastrophes naturelles et aux conséquences du changement climatique. Dans la ville de Dondo, comme dans la plupart des villes mozambicaines, le logement dans les quartiers informels n'a généralement pas de statut juridique et a des modèles de développement irréguliers, un manque de services publics essentiels, tels que l'assainissement.

Il est nécessaire de développer des processus et des outils pour protéger le tissu social, économique et culturel des personnes vivant dans des quartiers informels. L'amélioration des établissements informels et l'intervention durable dans d'autres établissements humains est une tâche ardue pour les autorités locales et les décideurs de la ville. Il s'agit d'améliorer les conditions de vie de la population marginalisée de Dondo par l'accès au logement, avec des services de base tels que l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires, les déchets solides, le système de collecte de gestion, le raccordement électrique, etc.



Action prioritaire 4

Action prioritaire: renforcer la capacité de la ville de Dondo en matière de réduction des risques de catastrophe et de résilience urbaine

Résultat attendu: la ville de Dondo dispose de mécanismes efficaces pour réduire la vulnérabilité de ses résidents aux catastrophes naturelles

Au Mozambique, le changement climatique intensifie les risques existants et entraîne de nouvelles menaces pour les villes. Cette combinaison de menaces met à mal la capacité des villes et des gouvernements locaux à répondre aux impacts du changement climatique qui reste un énorme défi. . Selon l'UNISDR 2014, «d'ici 2050, 70% de la population mondiale vivra dans des zones urbaines.

Principales pistes de travail pour le programme de Cités Unies France

4 blocs d'actions sont à l'étude avec l'association des municipalités du Mozambique pour notre programme d'actions :

1. **Aide à la reconstruction et/ou à la réhabilitation des maisons à Dondo (lié à la priorité 3).**
Lors de la visite à la ville de Dondo plusieurs sites ont été visités, dont un camp de déplacés

comptant 357 familles. Ce site a été donné par la mairie aux familles qui disposent chacune d'une parcelle de terrain pour construire leur maison. De nombreuses familles continuent d'habiter dans des tentes, tandis que d'autres ont démarré la construction de maisons précaires non résilientes avec du matériel local, principalement de la terre sèche et des arbustes. Ces abris ne pourront pas supporter le passage d'un nouveau cyclone ni probablement des pluies torrentielles. CUF et l'ANAMM ont proposé d'explorer la piste de financer la construction des 3 maisons pilotes résilientes dans ce site. Ces trois maisons proposées seront construites principalement avec des matériaux locaux. La construction sur site permettra de former les familles à des nouvelles techniques leur permettant de bâtir leur abri d'une façon résiliente. Selon les coûts notre projet pourrait également permettre de soutenir l'achat de matériel nécessaire à la construction d'un certain nombre des maisons dans le village.

2. **Formation active et sensibilisation de l'équipe municipale et de la population.** Nous avons pu constater une très faible préparation de l'équipe municipale ainsi que de la population aux techniques liées au plan d'évacuation rapide. Il est proposé de bâtir avec l'équipe municipale de Dondo d'une formation de l'équipe municipale afin d'établir un protocole de réaction rapide (qui inclut une cartographie des risques avec des simulations pour une mise en situation des équipes). Ce travail pourrait être fait en partenariat avec la coopération japonaise JICA. Ensuite l'association ANAMM pourrait établir une convention afin de prévoir avec la municipalité de Dondo une série d'actions que la municipalité pourrait mettre en oeuvre avec les écoles de la ville autour des questions de prévention des risques. Des exercices pilotes seront organisés par la municipalité chaque année en partenariat avec ANAMM et la municipalité de Dondo.
3. **Séminaire technique de formation autours de la prévention et le management des risques et des catastrophes** en présence des municipalités du Mozambique, des collectivités françaises et internationales intéressées ainsi que des partenaires techniques déjà engagés sur le terrain dans les efforts de reconstruction (Banque mondiale, AFD, coopération allemande, coopération japonaise, UNHABITAT...).
4. **Soutien à l'association des municipalités du Mozambique (ANAMM).** L'association des municipalités du Mozambique a exprimé un besoin d'être soutenue pour des formations leur permettant de développer des services auprès de membres adhérents, notamment dans le domaine de la prévention des risques et des catastrophes. Le plan d'action qui sera décidé et mis en place prendra en considération ce besoin et des actions spécifiques seront proposées notamment au secrétariat mondial de CGLU (département formations).

